

Honneur.

J'ai lu vos écrits, je n'y ai trouvé nulle part le caractère  
 de résignation sans exemple. Je vois tous les jours de plus en plus  
 d'exemples de résignation chez un trop grand nombre de nos malheureux  
 - ceux coupables victimes du abus de notre état, ils souffrent dans  
 le silence, loin d'en appeler à la presse pour publier leurs  
 malheurs, ils souffrent patiemment, en attendant un meilleur  
 avenir, en d'autres termes ils comptent sur la providence.

Je mentionne dans votre lettre à M. Fourmier de l'année 1837

Cependant notre dernière extraction vous a fait l'éloge du prêtre d'élite  
 et gouverner votre Diocèse à propos d'une lettre écrite à vous M.  
 dans un esprit tout à fait épiscopal. Voilà vous répondre je une bonne  
 leçon qui vous pèche par l'exemple de résigner à vos écrits pour  
 employer d'abord un style tout à fait pastoral. <sup>pour dire</sup> Seul moyen  
 pour gagner l'estime du supérieur dont vous prenez le style épiscopal.  
 Je suis toujours du même avis, la lecture de votre correspondance est  
 loin de m'avoir fait penser autrement.

Parlez réfléchissez murement sur vos écrits, vous savez Monsieur, qu'il  
 est préférable plutôt à l'œuvre d'un savant jurisconsulte que celle d'un prêtre  
 habitué à prêcher l'humilité, la résignation, la patience et surtout le  
 pardon de l'offense. Dans le sacre dominical, comme l'indiquent  
 l'écriture pour être digne de réclamer la punition de Dieu.



Vous avez montré trop d'esprit dans votre correspondance pour ne pas  
 comprendre ~~qu'il faut~~ quel fait l'esprit. En propos cessant tout, j'en deduis  
 une conséquence qu'on doit avoir l'esprit de son état. Si vous entendez  
 un avocat plaider sur un ton <sup>et en</sup> esprit purement saigonal, et ses  
 exclamations religieuses fourmillent dans sa plaidoirie à propos  
 d'une question civile commerciale, serait ce là l'éloquence et l'épique  
 du barreau? Apparemment non. Cependant les sentiments religieux appartiennent  
 à toute la condition de la vie; conséquemment notre langue a une et  
 unifié et surtout évangélique, ne doit pas l'esprit d'un prêtre de l'évangile de nos  
 jours. Comme vous pensez être d'un patient et d'une résignation sans exemple. Vos  
 écrits sont absolument blâmés par vous, Monsieur, quand fatigué de vos  
 excursions dans le domaine de la chicane inutile sans mettre bas les  
 armes du scandale et de l'orgueil vous quittez le stage de Monsieur  
 pour reprendre le <sup>le</sup> style de l'évangile.

